

BABA YAGA

Conte traditionnel Russe

Il était une fois un vieil homme et une vieille femme. Ils étaient mariés depuis cinquante ans, mais ils n'avaient pas d'enfant pour égayer leurs vieux jours, personne pour leur apporter une tasse de thé ou fendre le bois pour le feu, personne qui pourrait s'occuper d'eux quand ils déclinaient. Ils en étaient très tristes.

Un jour, ils ramassèrent une bûche, l'emballèrent dans une couverture de flanelle, et la mirent dans un berceau. La nuit, ils la berçaient en lui chantant des chansons. Un matin, ils entendirent un cri en provenance du berceau, et ils trouvèrent, enveloppé dans la couverture, un beau petit garçon. Ils l'appelèrent Tishka. Tishka grandit de jour en jour, faisant la joie de ses parents.

Quand Tishka fut assez grand, son père lui construisit une, petite barque pour aller pêcher. Tishka partait chaque matin à la pêche, et chaque après-midi, sa mère se tenait sur la rive du lac et appelait : "Tishka, Tishka, voici ton déjeuner. Il est temps de débarquer !". Tishka ramait jusqu'au rivage, et pendant qu'il mangeait, sa mère apportait le poisson à la maison. Un jour, la mère de Tishka lui dit de faire bien attention à Baba Yaga, une méchante sorcière qui vivait non loin de là. Tout le monde avait peur de Baba Yaga parce qu'elle enlevait les petits enfants pour les manger. "Alors Tishka, si tu m'en crois, ne la laisse pas s'approcher de toi !"

À peine sa mère eut-elle tourné les talons que Baba Yaga apparut sur la rive et cria de sa voix stridente : "Tishka, Tishka, voici ton déjeuner. Il est temps de débarquer ! " Tishka était bien petit, mais il était malin. Alors il cria en retour : Ce n'est pas là la voix de ma mère. Ne serait-ce pas plutôt Baba Yaga, la sorcière ? Lorsqu'elle entendit cela, Baba Yaga entra dans une colère terrible. Elle courut chez le forgeron et lui demanda de lui forger une fine langue de métal pour que sa voix devienne aussi mélodieuse que celle de la mère de Tishka. Elle retourna alors sur la rive du lac et appela de sa nouvelle voix : Tishka, Tishka, voici ton déjeuner. Il est temps de débarquer !

Et cette fois Tishka revint sur le rivage. Baba Yaga bondit de derrière un arbre, attrapa Tishka, et le fourra dans un vieux sac de toile. Puis elle courut dans la forêt jusqu'à sa hutte. La hutte tourna sur ses pattes de poulet, et la porte s'ouvrit.

Tout en hissant le sac de toile en haut de l'échelle, Baba Yaga cria à sa Fille : "Regarde ce que j'ai ramené pour le souper !" Et elle tira Tishka hors du sac. "Fais-le cuire à point, dit-elle, je serai bientôt de retour." Puis elle sauta dans son mortier et son pilon, et s'envola.

La fille de Baba Yaga demanda à Tishka de grimper sur la pelle à enfourner et de s'y installer sans bouger, puis elle se prépara à le glisser dans le four.

Mais Tishka était plus malin qu'elle. Il se contorsionna de telle façon qu'elle n'arriva pas à l'enfourner. " Reste tranquille ! hurla-t-elle. Baisse la tête ! Rentre les bras ! " "Je n'y arrive pas ! dit Tishka. Montre-moi, s'il te plaît. " La fille de la sorcière monta sur la pelle pour montrer à Tishka comment faire. Elle s'accroupit et se recroquevilla sur elle-même afin de pouvoir passer par l'ouverture. Aussitôt, Tishka la poussa dans le brasier et referma les portes du four. Il sauta hors de la maison aux pattes de poulet et grimpa dans un vieux chêne qui se trouvait près de là. À peine s'était-il caché au milieu des feuilles que Baba Yaga revint. Elle passa par la cheminée, puis elle se mit à manger, en fredonnant joyeusement après chaque bouchée. Quand elle fut bien rassasiée, elle alla faire un petit tour dehors et se roula dans l'herbe en chantant : "Ce Tishka fut bien vite enlevé, encore plus vite avalé."

Et du sommet de l'arbre, Tishka cria : " Ta fille fut bien vite attrapée. Je suis content que tu l'aies appréciée. " Baba Yaga leva la tête et aperçut Tishka dans le chêne. Elle devint verte de rage, elle frappa du pied et toute la forêt tressaillit. Les branches oscillèrent et tremblèrent sous sa colère. Elle essaya de broyer l'arbre de Tishka, de le casser en deux avec ses mâchoires. Mais le vieux chêne était si gros et si coriace qu'elle s'y brisa toutes les dents. Alors elle retourna chez le forgeron pour qu'il lui forge des dents en fer. Cette fois-ci, quand elle mordit dans le vieux chêne, il se mit à trembler, à craquer et à se fendre. Au sommet de l'arbre, Tishka interpella un vol d'oies : "S'il vous plaît, chères oies, prenez-moi sur vos ailes et ramenez-moi à la maison !"

Mais les oies répondirent : "Coa, coa, nous sommes trop fatiguées. Il y a d'autres oies qui arrivent. Elles n'ont qu'à te prendre !"

Tishka regarda au-dessous de lui. Baba Yaga avait presque fini de ronger le tronc de l'arbre. Encore un coup de dents, et l'arbre allait s'abattre.

Un nouveau vol passa et Tishka cria : "S'il vous plaît, chères oies, prenez-moi sur vos ailes et ramenez-moi à la maison. Vous aurez toute la nourriture que vous voudrez."

Mais les oies répondirent : "Coa, coa, derrière nous, il y a un vilain oison affamé. Il t'emmènera."

L'arbre vacillait, il était sur le point de tomber. Baba Yaga grimaçait et se léchait déjà les babines.

Le vilain oison arriva, et Tishka appela : "S'il te plaît, cher oison, prends-moi sur tes ailes et ramène-moi à la maison. Tu auras toute la nourriture que tu voudras."

Le vilain oison eut pitié et il étendit ses ailes pour que Tishka puisse monter. L'arbre s'abattit alors qu'ils s'envolaient, laissant Baba Yaga seule avec sa fureur.

Quand Tishka et l'oison arrivèrent chez eux, ils trouvèrent les parents de Tishka qui se lamentaient en pleurant : "Où ? Où ? Où est notre fils, notre Tishka ?"

Et Tishka répondit : "Me voici ! Me voici ! Voici votre fils, votre Tishka !" Les parents de Tishka l'embrassèrent, et leur joie fut infinie. Ils ne pouvaient plus s'arrêter d'embrasser et de caresser leur fils et son sauveur, l'oison. Tishka tint sa promesse : L'oison fut si bien soigné qu'il devint bientôt une oie magnifique qui volait en tête de toutes les autres, car elle allait plus vite et plus haut qu'elles.